

LA TOUR-DE-TRÈME

Cinq tagueurs mineurs pincés

Durant le mois d'août 2010, plusieurs bâtiments et autres infrastructures publiques de La Tour-de-Trême ont été souillés par des tags. L'enquête menée par la police a permis d'identifier les auteurs de ces déprédations, dont le montant total est pour l'heure inconnu.

Il s'agit de cinq mineurs, âgés entre 12 et 15 ans, domiciliés dans le district de la Gruyère. Ils ont également reconnu plusieurs vols à l'étalage dans différents commerces en ville de Bulle où ils ont volé des habits, de la nourriture et des fournitures de bureau. Sur ordre du président de la Chambre pénale des mineurs, des perquisitions ont été effectuées chez eux et ont abouti au séquestre d'une partie des marchandises volées. Au terme des investigations les cinq mineurs ont été pris en charge par leurs parents. CS

EN BREF

DON DE 12 000 FR. POUR LES CHIENS D'AVEUGLES

LIONS GLÂNE Lors du dernier Comptoir de Romont, le Lions Club de la Glâne a mené une action en faveur de la fondation Ecole romande pour chiens-guides d'aveugles. Hier à l'occasion d'une petite cérémonie organisée à Romont, il a remis à cette institution basée à Brenles un chèque de 12 000 fr. Ce montant provient pour 11 000 fr. de la vente de barres chocolatées. Quant aux 1000 fr. restants, ils représentent le prix de location du stand payé par le Lions Club et reversé par le Comptoir à la fondation, explique Jean-Luc Dénervaud, au nom du club-services. CS

JEUNE VOLEUR IDENTIFIÉ

CHARMEY C'est un jeune de 17 ans qui a commis le vol d'une bourse et d'un vélo, le 18 juillet à Charmey. Ce dimanche-là, sur le chemin d'accès aux Bains, il avait profité qu'un jeune homme de 16 ans qui tenait un stand de glaces et de jus d'orange ait le dos tourné pour commettre son forfait. La bourse, posée sur la table, contenait quelques centaines de francs. Les investigations de la police ont permis d'identifier ce mineur, qui a reconnu les faits. Auditionné par la police de proximité, ce jeune domicilié en Gruyère a été remis à ses parents au terme des investigations. Il sera dénoncé à la Chambre pénale des mineurs, communique la police.

PUBLICITÉ

Le géomètre, à qui l'on doit tant

BULLE • Aujourd'hui, la section cantonale de la Société suisse de géomatique et de gestion du territoire fête ses 100 ans. Eclairage sur une profession méconnue mais essentielle.



Le géomètre n'est pas toujours planté au bord des routes derrière un trépied jaune. C'est ce qu'expliquent Jérôme Joliat (à gauche) et Pascal Bongard, tous deux géomètres. ALAIN WICHT

PROPOS RECUEILLIS PAR

AURÉLIE LEBREAU

C'est aujourd'hui que les géomètres fribourgeois fêtent à Bulle les 100 ans de l'association dans laquelle ils sont regroupés: la section Fribourg de geosuisse, la Société suisse de géomatique et de gestion du territoire.

Le géomètre, souvent cantonné à l'image d'un bonhomme planté au bord d'une route derrière un trépied jaune, est en fait un acteur essentiel du bon fonctionnement de notre société. Les plans et cartes en tous genres, papier ou informatisés, les réseaux souterrains de conduites, le registre de toutes les parcelles de terrains du pays, tout cela, c'est grâce à lui.

Dans le canton de Fribourg, ils sont 42 membres de geosuisse, indépendants ou collaborateurs des administrations cantonale et fédérale. Pascal Bongard, géomètre et président de la section fribourgeoise de geosuisse, et Jérôme Joliat, géomètre et président du comité d'organisation des festivités du centenaire, expliquent leur métier avec passion.

Concrètement, que fait un géomètre?

Pascal Bongard: Il mesure, fait des plans. En fait, c'est un spécialiste de la mesure. Qui ap-

plique son savoir dans plusieurs domaines. Dans la construction de bâtiments, c'est le géomètre qui définit l'emplacement exact des constructions sur le terrain. Préalablement, c'est aussi lui qui indique où les gabarits de mise à l'enquête doivent être posés. Dans un gros chantier, il travaille en collaboration avec les ingénieurs civils et les architectes pour les tracés d'axes ou la détermination de l'emplacement exact d'un coffrage, par exemple. Pour réaliser des tunnels comme ceux du Lötschberg ou du Gothard, c'est lui qui indique au fur et à mesure où il faut creuser.

Jérôme Joliat: L'autre gros dossier, c'est la mensuration officielle, qui est une tâche de la Confédération. Il s'agit en fait d'établir les plans cadastraux de chaque commune.

PB: En 1912, lors de l'introduction du Code civil suisse, la Confédération a décidé d'établir un registre foncier et a chargé les cantons de refaire les plans cadastraux de chaque commune du pays, avec l'objectif d'avoir terminé cette tâche en 1976. Ce qui n'a pas pu être respecté: dans le canton de Fribourg, nous espérons que nous arriverons au bout en



2020. Soit plus de 100 ans après le commencement!

«Les remaniements parcellaires, indispensables avant de procéder aux mesures des cadastres, ont retardé cette mission. De même que les deux guerres mondiales. Des chantiers comme la construction de l'A12 et de l'A1 ont aussi ralenti le travail ordonné par la Confédération: pour l'A12, dix remaniements parcellaires ont été nécessaires sur sol fribourgeois, et neuf pour l'A1. Enfin, l'importante évolution démographique du canton doit aussi être prise en compte. Pour que l'importance de cette tâche soit compréhensible, on peut dire que 700 milliards de francs d'hypothèques sont garantis en Suisse par les registres fonciers!

De quand datent les premières mensurations officielles dans le canton de Fribourg?

JJ: A partir de 1850. Avant, il existait bien des cadastres de type fiscal, qui servaient à prélever taxes et impôts. Mais il n'y avait pas toujours de plans, juste des registres descriptifs des lieux et des propriétés, très vite incompréhensibles!

Durant ces 100 dernières années, quelles ont été les plus grandes révolutions dans votre métier?

JJ: L'arrivée de l'électronique et de l'informatique. Jusqu'à il y a peu, nos dessinateurs étaient de véritables artistes, qui travaillaient, en les modifiant, sur les plans originaux des communes, datant de plus de 150 ans. Ils effectuaient un travail de haute précision. Aujourd'hui, le dessinateur est devenu un géomaticien qui effectue ses dessins, assisté par un ordinateur.

PB: Et bien sûr, les mesures de distances, effectuées avec les théodolites, sont passées de l'optique à l'électronique. Avant, nous avions un certain nombre de points fixes définis sur l'ensemble du territoire, dont le sommet de la Berra pour le canton de Fribourg. Tout le pays était découpé par un système de triangles virtuels plus ou moins grands et l'on extrapolait les distances à partir d'un petit nombre de distances

CHRONOLOGIE

1798 La République helvétique envisage la création d'un cadastre à l'échelle du pays, inspiré du modèle français.
1804 Le Grand Conseil vaudois ordonne la mensuration de toutes ses communes. Genève suit en 1806, Bâle en 1818.
Dès le milieu du XIX^e siècle les mensurations sont effectuées sans coordination.
1903 Le premier réseau de points fixes du pays (triangulation) voit le jour, avec 5000 points fixes. Ce système sera la référence en Suisse pendant plus d'un siècle, soit jusqu'à il y a très peu de temps!
1912 Avec l'instauration du Code civil, la Confédération décide de créer un registre foncier suisse. Les mensurations cadastrales deviennent une tâche fédérale, exécutée par les cantons, mais prise en charge en majorité par la Confédération.
1993 Le système GPS (Global Positioning System) entre dans la mensuration officielle, comme nouveau moyen de mesure.
1995 La mensuration nationale s'appuie désormais sur une sélection de 210 points fixes mesurés par satellite.
 Source: Office fédéral de topographie.

de référence. Avec le GPS, que nous avons commencé à utiliser dans les années nonante, nous avons tout recalculé et nous avons réalisé que notre système optique ne comptait que deux mètres d'erreur entre Genève et Romanshorn, ce qui n'est rien! Désormais, les GPS que nous utilisons offrent un centimètre d'erreur au plan et deux à trois centimètres pour l'altitude. A titre de comparaison, les GPS dans nos voitures ont une marge d'erreur de cinq à dix mètres.

Quel sera le prochain défi pour les géomètres?

JJ: Réaliser les plans cadastraux non plus en deux, mais en trois dimensions (ndlr: en prenant en compte tout le relief, dont les volumes des bâtiments!). Grâce à des vues prises d'avion et à des balayages laser, toujours par avion. Toute la Suisse a déjà été balayée. Mais maintenant, il faut rendre toutes ces données accessibles et les interpréter, un travail titanesque. Genève s'y est déjà lancée. A Fribourg, nous en sommes aux balbutiements. Nous devons déjà achever notre travail en 2D, ce qui est un éternel recommencement, puisque tout l'intérêt de notre métier consiste dans le fait d'avoir des données à jour... I

AMAG RETAIL Open Days du 20 au 25 septembre 2010

Nous vous souhaitons une cordiale bienvenue à notre semaine placée sous le signe des festivités, du profit et des tests.

Highlights: Samedi 25 septembre 2010, de 8 h 30 à 17 h

Bienvenue à la journée des familles VW – où nous vous présenterons les nouveaux VW Sharan et VW Touran! Parcours d'essai inclus. Pour combler vos papilles, nous organiserons un festival de grillades. Quant à nos petits hôtes, ils pourront s'amuser sur le château gonflable et le mur d'escalade. En prime: gagnez d'attrayants prix immédiats à notre roue de la fortune!

Concours: une année de conduite gratuite au volant d'une VW Touran!

Lors du Family Day, qui aura lieu le samedi 25 septembre 2010, vous pourrez découvrir le nouveau VW Sharan ainsi que le nouveau VW Touran.



AMAG RETAIL Fribourg, Route de Villars 103, 1701 Fribourg, Téléphone 026 408 41 41, www.fribourg.amag.ch
AMAG RETAIL Bulle, Rue de Vuippens 55, 1630 Bulle, Téléphone 026 916 13 13, www.bulle.amag.ch
AMAG RETAIL Morat, Rte de Berne 11, 3280 Morat, Téléphone 026 672 84 84, www.morat.amag.ch